

La Musique par Disques

//// MUSIQUE DRAMATIQUE. BAYREUTH FESTIVAL 1927.

La Compagnie Columbia vient d'éditer un somptueux album, contenant onze disques enregistrés cet été à Bayreuth au cours du Festival Wagner. On y trouve réunis d'importants fragments de *Parsifal*, de *Siegfried*, de la *Walkyrie* et de l'*Or du Rhin* exécutés sous la direction de K. Muck, Siegfried Wagner et Franz von Hoesslin. L'interprétation est de premier ordre et l'enregistrement compte parmi les réussites les plus parfaites de Columbia sous le rapport de la puissance comme sous celui de la pureté des timbres et de l'égalité des registres. Cet album trouvera sa place dans toutes les bibliothèques de disques des admirateurs de Wagner.

Un ensemble d'excellents artistes italiens tels que Maria Gentile, Dino Borgioli, Pedroni, Mammardini, Vannelli, Nessi interprètent avec le concours des admirables chœurs de la Scala le Sextuor de *Lucia di Lammermoor* et le Quatuor de *la Sonnambula* (Columbia). Sous la direction de M. Cloez, les chœurs de l'Opéra-Comique enlèvent avec beaucoup de brio la scène du cortège au quatrième acte de *Carmen* (Odéon). M. Billot chante avec puissance et une diction impeccable deux airs du *Jongleur de Notre-Dame* et de *la Vie de Bohème*. M. David Devriès interprète un air de *Sapho* et un air du *Jongleur* (Odéon).

ORCHESTRE

Le gramophone nous apporte quelques disques d'orchestre de premier ordre : *L'Après-midi d'un Faune* de Debussy et les pièces de *Children's Corner*, admirablement instrumentées, joués avec une finesse, un sens du rythme et une poésie rares par un excellent orchestre sous la direction de P. Coppola.

F. Kreisler vient d'enregistrer le *Concerto en mi mineur* de Mendelssohn (op. 64). C'est une pure merveille et on croit entendre jouer le prodigieux artiste en personne (Gramophone). L'enregistrement de ce concerto fait heureusement contraste avec celui d'un autre concerto joué par le même artiste, dont j'ai eu l'occasion de signaler l'insuffisance. Mais les progrès accomplis sont rapides. Il y a encore quelques mois, on ne trouvait dans un envoi d'une vingtaine de disques que cinq ou six enregistrements réussis, maintenant ils sont tous excellents.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Le célèbre pianiste Harold Bauer et le non moins fameux quatuor Flonzaley se sont associés pour jouer le *Quintette en fa mineur* (op. 34) de Brahms. L'enregistrement tient en quatre disques. Le résultat est magnifique. Peut-être les passages de douceur sont-ils un peu faibles et manquent-ils de netteté, mais dans les passages de force, on ne peut rêver plus splendide sonorité. Le chef-d'œuvre de Brahms a trouvé des interprètes dignes de lui (Gramophone). Le Cattedrall quartett a enregistré chez Columbia l'*Andante du quatuor en ré* de Tchaikowsky.

INSTRUMENTS

J'admire la prodigieuse virtuosité de Heifetz qui surpasse en mécanisme tout ce qu'on a fait avant lui, mais j'avoue ne l'avoir jamais entendu sans déplorer le mauvais usage de ses dons merveilleux, ses fautes de goût, sa sécheresse... Pour la première fois, je l'ai entendu jouer de manière idéale dans le gramophone. A coup sûr, son jeu est phonogénique. On ne peut rêver plus adorable sonorité que la sienne dans les petites pièces de Debussy, *la Plus que Lente*, *la Fille aux cheveux de lin*, ou le *Scherzo Impromptu* de Grieg. Au point de vue de la qualité du son, ce disque est peut-être ce qui a été réalisé de plus parfait pour le violon. (Gramophone.)

Ignaz Friedmann joue pour Columbia la grande *Polonaise en la* de Chopin et M. André Lévy exécute sur son violoncelle la *Romance* de Fauré et la *Barcarolle des Contes d'Hoffmann* pour Odéon.

JAZZ ET CHANSONS

Art Fowler chante avec une grande délicatesse en s'accompagnant sur la guitare hawaïenne : *Everything's made for love* et *Sam, the old accordion man* (Columbia).

Raquet Meller donne une âme à deux mélodies bien plates : *Como la flor* et *Capercita* (Odéon).

Layton et Johnson, qui sont décidément de grands artistes, chantent avec une exquise sensibilité *My heart stood still* (Columbia).

Ed. Smalle en s'accompagnant au piano interprète deux mélodies assez insignifiantes : *Half a moon* et *Positively, absolutely*.

Le disque enregistré par Paul Ash et son jazz met en valeur l'air *Ain't that a grand glorious feeling*, chanté par une jolie voix fraîche (Columbia).

Le Debroy Somers band reste un des meilleurs jazz des États-Unis. Il donne à Columbia un excellent fox-trott *Forgive me* et une valse *When you played the organ* ainsi que deux morceaux d'une exubérante fantaisie : *I'm going back to himazas* et *Me and Jane in a plane*, ce dernier se déroule sur une sorte de rugissement continu à la basse. (Columbia.)

A noter encore parmi les dernières éditions Columbia : la valse *Charmaine* dont l'exécution par les Charlie troutt melody artists est d'une finesse ravissante, *A lane in Spain*, fox-trott bien rythmé par The Columbians, *I'm in love again*, un bon fox-trott de danse exécuté avec fantaisie par The Harry Reser' syncopators.

Henry PRUNIÈRES.